



BIBLIOGRAPHIE

CHARLES REYNAUD. ŒUVRES INÉDITES PRÉCÉDÉES DE DOCUMENTS HISTORIQUES, LITTÉRAIRES ET BIOGRAPHIQUES MIS EN ORDRE ET ANNOTÉS. Vienne, 1854. En vente, à Lyon, chez les libraires Ayné, Giraudier, Bohaire et Brun. Prix : 3 fr.

Charles Reynaud !... quelle heureuse vie ! quelle heureuse mort ! Rien n'a manqué à son bonheur ici-bas, rien n'aura manqué à la gloire de son jeune nom. Il est mort comme un triomphateur, en pleine carrière, au milieu de son succès, dans toute sa force. Possesseur d'une grande fortune, il en fit un admirable usage. Demandez à ses amis, demandez aux malheureux, ses autres amis. Il a songé à eux tous, même après lui. Comme il savait vivre!... Tantôt il arrivait de Paris entraînant avec lui quelques artistes dans sa villa de La Roche, et là, au milieu de tous les charmes de l'hospitalité la mieux entendue, après les déceptions et les fatigues de la chasse, il leur récitait les vers de ses poètes..., et les siens, quand on l'en priait fort, la *Ferme à midi*, entre autres, cette saisissante peinture de la campagne faite sur place. Tantôt il venait se retremper seul à ces sources de toutes poésies, la nature et la famille. C'est alors qu'il s'initiait à tous ces bruits, à toutes ces mélodies des champs, qu'il écoutait son cœur, et qu'il écrivait sous sa dictée le beau volume par lequel il s'est révélé à nous. Un jour il partait pour l'Orient, et il en revenait avec ce livre que vous connaissez : *d'Athènes à Baalbeck*. Un autre jour, il allait en Corse avec quelques camarades sous prétexte de faire une partie de chasse et il donnait, au retour, à la *Revue des deux mondes*, un intéressant chapitre intitulé : *Un Hiver en Corse*. Car il lui était arrivé, après avoir produit des poètes, de pouvoir marcher leur égal et de lire ses vers